

Annales du muséum (18e volume)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire naturelle](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Annales du muséum (18e volume), 1813-05-25

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8811>

Copier

Présentation

Date1813-05-25

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_213

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025

quelques degrés de chaleur, certains admet, un peu de brève réveil les
chaud et somnolent. Mais la rétrécissement des animaux léthargiques, est toujours
à une température au-dessus de zéro. — Le froid les réveille, et très vite,
il les tue.

Les lécors, font des provisions, ce qu'on appelle substances l'entraine
quelques jours, on ne l'aurait point si il n'est pas consommé en hiver
à la période, il se repense les autres renouvelles. — il vaigés intervalles se
réveille pour manger. — Le nom latin du lécors, est Mioxus mitis.
La marmotte, est de tous les mammifères, celui dont le long. C'est le
plus long, et le plus profond. — leurs terriers sont profonds, et bien terminés.
Les provisions y sont faites avec abondance, quoique les marmottes, ne
garnissent pas les croûtes utiles, aux provisions, mais forment les provisions
en tubercules, et les autres de composition comme dans les alpes. Les marmottes
sont très utiles. — Elles se mettent en rond, et les hibernent se couvrent pour dormir.

M. Linné parle avec légèreté, des expériences de Spallanzani. — il
ne peut suivre le détail des faits. — Les marmottes apprivoisées
sont très utiles, rarement dans les maisons. — Les observations sont faites
pendant la léthargie. — L'entendement s'en trouve gravement lésé
à la léthargie. Dans les régions froides — mais pendant cette léthargie
très plus, à leur organisation qui a la température. — Les animaux
ont la peau épaisse, et transpirent peu. — C'est ce qui fait le sommeil.

M. Linné fut un médecin, et trouva en Espagne un nouveau genre
de l'indicateur machine, Machinus indicat. — il habite sous la terre, et dans
des plantes pourries dans les terrains secs. Il coure dans la retraite, il lève
avec explosion par l'air, une fumée blanche, d'une odeur forte, et
pénétrante, d'une vapeur caustique, brule, et teinte la peau et rouge
le visage blanc. — fatigué, il ne lance plus, qu'une espèce de vapeur jaun
les deux sexes, dans la machine travaillent, avec la même profusion.

analyses de l'urine, du tigre, du lion, du chat, par M. Linné. —
celle du tigre, et celle du lion, se ressemblent en tout. — Elles ressemblent en
beaucoup de parties à celle de l'homme, elles en diffèrent pourtant en quelques
points. — celle du chat ressemble beaucoup à l'urine des herbivores. —
Linné a reconnu que les propriétés de l'animal se nourrissent, pour
se retrouver encore. — certaines substances végétales, peuvent donc les couvrir
à travers les voies de la digestion, et de la circulation, dans l'animal — la partie
colorante de l'urine de l'homme se retrouve dans l'urine du chat qui l'urine

Distinction par M. Linné de l'urine de l'homme, ou de l'urine du chat, qui
est la même, en 1810. — la même en tout. — 40. p. 11 de long. 16. de large, et

